

Aldudes 2022 – Journal de bord ou Carnet de route



Pour cette fête du 10ème anniversaire du Jubilé de « l'asiate » (notre ami Jean-Claude Garen), **nous avons fait mentir certaines paroles du grand Georges Brassens dans sa chanson « le pluriel »**. En effet, **nous étions plus de quatre mais pas une bande de cons**. Enfin pas vraiment... (petit-extrait)...

*« Je suis celui qui passe à côté des fanfares
Et qui chante en sourdine un petit air frondeur
Je dis, à ces messieurs que mes notes effarent
Tout aussi musicien que vous, tas de bruiteurs*

*Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sîtôt qu'on
Est plus de quatre, on est une bande de cons.*

1 - Vendredi 14 octobre en soirée – Gîte Gaineko à Saint-Etienne de Baigorry

Là encore, nous avons réussi une performance assez jubilatoire (c'est le cas de le dire...). Près d'une vingtaine à cohabiter dans un gîte rustique, spartiate et dépouillé (pas sûr ! Je vous invite d'ailleurs à vérifier si vous n'avez pas chopé des « morpions »).

Des dortoirs dignes de ceux des colonies de vacances de notre enfance. Lits superposés, toilettes communes, petits déjeuners genre cantine scolaire ou self-service. Dans ce « bateau » qui avait parfois quelques allures du radeau de la méduse, nous avons réussi la performance de cohabiter à 5 générations. Dans de telles circonstances les plus anciens ne vieilliront jamais.

Le dîner du soir nous a vu nous rassembler autour d'un bon repas local. L'axoa de sanglier était excellent avec un arrière-goût sauvage, le fromage de brebis Manex avait les saveurs de ces montagnes basques. Quant à la confiture de cerise d'Itxassou un air de fête printanier.

Ca y est ! – Nous sommes bien au Pays Basque (Euzkadi pour les puristes).

Pour la descente du palais (vertiginiseuse...). Nous faisons diversion avec quelques breuvages importés de nos caves personnelles (il faut dire que le vin local d'Irouléguy est peut-être un peu trop abrupt pour nos fins gosiers en pente douce).



Toujours est-il que les langues sont déliées et les conversations tous azimuts vont bon train. Dans ce brouhaha général quelques voix musicales commencent à émerger. Quelques chants à ne pas mettre entre toutes oreilles donnent le ton de la soirée. Je ne ferai pas de commentaires sur la qualité des choristes bécistes : - Ténors, Sopranos, Mezzo-Soprano, Altos ou Contraltos ? Allez savoir dans ces Chœurs spontanés qui est quoi ?

Peu importe, la partition béciste (chants grivois incontournables de notre répertoire) est bien là qui nous écorche la voix et nous fracasse les oreilles (nous aimons tellement ça...). Dans cette « compilation » de salle de garde et ce tohu-bohu, je retiendrai plus particulièrement ces grands classiques (ça n'engage que moi...) :

- **La Tonkinoise** (Cf. Pilou Maurer)
- **Popaul** (Cf. Jean-Claude Garen)
- **Mexico** (Cf. Pilou Maurer)
- **Les belles villageoises** (Cf. Alain-Charles Vannier)
- **T'as pas voulu chatouiller mon lézard** (Cf. Alain-Charles Vannier)
- Et puis bien sûr ; - **le pot-pourri du BEC** (Chanté en chœur).

Après ? - C'est-à-dire tard dans la nuit, vous voudrez bien excuser votre dévoué serviteur car il a décroché...

*Cher monsieur, m'ont-ils dit, vous en êtes un autre
Lorsque je refusai de monter dans leur train
Oui, sans doute, mais moi, j'ai pas le bon apôtre
Moi, je n'ai besoin de personne pour en être un...*

....et il s'est endormi.

Toutefois, si vous avez aimé et si vous souhaitez retrouver l'original de nos chants il vous suffit de cliquer sur le lien suivant : <https://anciensbec-bordeaux.fr/chansons/>

Nuit blanche pour certains. Nuit noire pour d'autres. Allez savoir ?

Bien fait ! Z'avaient qu'à moins picoler ces cons. Hips !

2 – Samedi 15 octobre début de matinée :

- Gîte Gaineko – Petit déjeuner :

Comme prévu dans le programme initial, certains pionniers se sont levés à l'aube pour rejoindre la cantine. Gueules de bois, haleine de chacal ou de porc Kintoa. Peu importe, les effluves et senteurs de Café couvrent cette ambiance normalement « fétide » vu les antécédents de la veille. Le petit déjeuner s'étire en attendant les « retardataires » qui arrivent au fil de l'eau suivant le courant de la Nive toute proche.

- Vers 11h – **Départ en covoiturage pour le plateau des Aldudes.** Les Taxi-Drivers rassemblent leurs équipages. Embarquement immédiat !

Grand beau temps. Ciel bleu Azur d'une grande pureté. La montée vers le plateau est un véritable enchantement. A chaque virage un panorama grandiose ; - Des verts tendres aux verts crus en passant par la palette de couleurs de ces fabuleuses maisons basques (murs blancs immaculés, volets rouges sang et gazons verts golfiques), nous surplombons les petits gaves les yeux écarquillés. Un bonheur des sens que seul ce type de paysage peut nous offrir. Dégustons !

Nous passons le village de Banka, beaucoup de monde sur la route montagnarde. Gros embouteillage 4 km avant **l'arrivée sur le village des Aldudes.** Cul à Cul. Restons cool ! Un parking nous attend juste après chez Pierre et Catherine Oteiza.

A 11h30 nous sommes à bon port. Descente à pieds (j'en ai encore deux...) jusqu'à la place de l'église où se tient le concours général agricole. Bon d'accord ! Nous avons raté le somptueux spectacle de la transhumance des animaux qui descendent après l'estive dans les pâturages en montagne.

12h – Place de l'église. Ca y est ! - Nous sommes enfin immergés dans le bruit, les couleurs et les odeurs sauvages des troupeaux locaux : - Brebis Manex, Chevaux, vaches Pirenaïka et blonde d'Aquitaine. Une foule immense et joyeuse déambule devant ces beautés de la nature du pays Quint. Pour les anciens c'est un plaisir renouvelé. Pour les enfants une découverte écologique qu'ils n'oublieront jamais. Dieu ! Que la nature est belle. « **Jaïnkoa! ♪ Natura ederra dela ♪** » .





- Vers 13h -

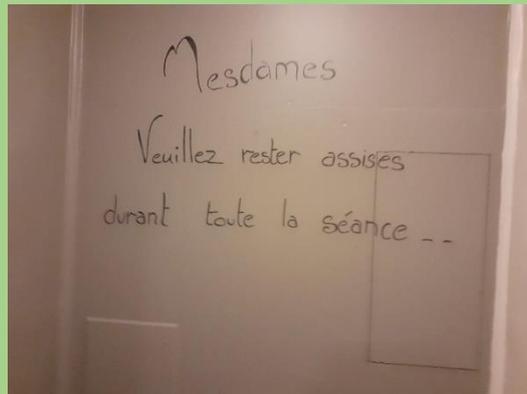
Après avoir taté le Cul des vaches, flaté le col des chevaux et caressé le museau des brebis; nous nous dispersons pour une journée "Open" ou "Free" (Dixit le GO). Chacun est libre de choisir son activité dans la multitude des manifestations proposées pour cet après-midi ALDUDEKO.

C'était sans compter sans notre esprit grégaire surtout quand il s'agit d'aller boufer.

Alors là, c'est la chianlie pour ne pas dire le bordel. Faisant, pour une fois preuve d'initiative..., certains ont réservé des tables de 10. Soit aux Adudes même, soit à Esnausu, soit à Urepel.

Se coordonner dans ce temps "open/free" est effectivement chose difficile. De plus les réseaux téléphoniques et dits sociaux ne sont pas fiables en montagne. Donc, dans ce tintamarre assourdissant c'est l'explosion du pack d'avants. C'est parti tous/t azimuts. Certains se retrouvent même à 20km en Espagne.

Pour ceux que j'ai pu rencontrer dans cette quête mandibulesque, un petit groupe de jeunes a pu déjeuner à la "Sagra Familia" à Esnausu (Cuisine familiale bonne et copieuse), un autre groupe de 5 dont je faisais partie s'est retrouvé à l'hôtel restaurant **C'Vaal** à Urepel ; - Super adresse à tout point de vue, avec en bouquet final et pour cloturer le déjeuner succulent, un Patxaran maison de derrière les fagots offert par les patrons (un couple adorable). Il faut noter, qu'en plus du design très agréable de ce restaurant, les toilettes (WC) sont pour le moins originales :



Pour les Messieurs : « *Rapprochez-vous de la cuvette car votre jet n'est peut-être pas assez puissant* »

Après ces agapes azimutées chacun fut libre de profiter d'un après-midi estival (29° à l'ombre sans compter le taux d'alcoolémie...). Les plus courageux partirent de conserve sur un chemin de randonnée à partir d'Urepel. D'autres plus sages allèrent se reposer au bord d'un ruisseau : - Sieste réparatrice. Bain de pieds dans l'eau vive. Ramassage de châtaignes (il nous faut assurer les longues soirées d'hiver devant la cheminée...). Certains firent ce qu'ils voulaient et c'est bien ainsi.

*Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sîtôt qu'on
Est plus de quatre, on est une bande de cons
Bande à part, sacrebleu, c'est ma règle et j'y tiens
Dans les noms des partants on verra pas le mien*

- 18h30 –Urepel :

Dans un prompt renfort nous nous vîmes au complet, ou presque..., même que les Sainlos sont montés de Saint-Jean-Pied-de-Port pour venir nous saluer. **Milesker !**

19h – Rentrons dans l'église. Non ! Pas pour faire une courte prière. Pater noster ? Ni pour un doux Alléluia, comme dans notre chanson du BEC... mais pour écouter les chœurs **Izarrak** (à la belle étoile en français). Trois jeunes filles aux voix magnifiques accompagnées par des musiciens virtuoses qui nous font voyager dans l'éther musical. Un moment béni même si on est agnostique. La musique n'a pas de dieux. Elle est « primitive » et universelle. **Amen !**



- IZARRAK - Ixiltasuna (Live Acoustic) : <https://www.youtube.com/watch?v=PDnHQYRXXTk>

*Dieu que de processions, de monomes, de groupes
Que de rassemblements, de cortèges divers
Que de lïgues, que de cliques, que de meut's, que de troupes
Pour un tel inventaire il faudrait un Prévert
Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on
Est plus de quatre on est une bande de cons*

- 20h30 – Retour Aldudes – Diner chez Catherine & Pierre Oteiza :

Les « **dissidents** » excusés des festivités précédentes sont bien là. Ils nous attendent en chanson devant le bar qui leur sert d'appuis logistique en dégustant déjà quelques boissons locales (censuré – Cf. recommandations abus d'alcool).

A travers les vitres déjà opaques je reconnais : - Alain Arbouet, Benate Iratchet, Yannick Evenou, Sauveur Ibar...

Milesker ! Vous êtes venus de si loin, qu'on vous pardonne ce relatif retard....

Après les congratulations d'usage et l'apéro de bienvenue chez Oteiza, nous rentrons dans la salle bondée du restaurant. L'ambiance est chaude, très chaude, bruyante et colorée. Normal nous sommes au cœur du Pays Basque.

Notre table, dite de « **Cons Vivent** », est réservée – Nous sommes 21 à prendre place devant nos assiettes d'entrées locales biens garnies. **Vous pouvez vous assoir !!!...**



Alors là ; **que dire ?** (moi ; je ne peux pas parler – Aphone donc inaudible, le gonze.) et difficile à retranscrire surtout avec 2,5 gr d'alcool dans le sang. Ce pourquoi les photos sont parfois un tantinet floues...

Simplement fabuleux : Chants basques (vous me direz ici ce n'est pas très original). Accordéon, tambourin, guitare. Sauts et danses basques.



Hegoak - Izen Gabea : <https://www.youtube.com/watch?v=q6zeUD9TaIo>

Oi ama euskal herria : <https://www.youtube.com/watch?v=VCged3Eg2Wo>

Hegoak - Maialen, Mixu, Xabaltx : <https://www.youtube.com/watch?v=Z2HmwBXft5A>

La salle du restaurant ressemble à un navire en pleine tempête dans le golfe de Gascogne. Comme un coup de brouillarta devant Saint-Jean-de-Luz ou Hendaye (Do you remember Alain ?).

Les femmes et les enfants d'abord ! – Tu parles. Ça bouge dans tous les sens et le capitaine Oteiza qui passe calmement de chaloupe en chaloupe essaie de maintenir courageusement le navire à flot.

*Bande à part, sacrebleu, c'est ma règle et j'y tiens
Parmi les cris des loups on n'entend pas le mien
Oui, la cause était noble, était bonne, était belle
Nous étions amoureux, nous l'avons épousée
Nous souhaitions être heureux tous ensemble avec elle
Nous étions trop nombreux, nous l'avons défrisée
Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sitôt qu'on
Est plus de quatre, on est une bande de cons*

Non ! Nous n'étions pas trop nombreux. Nous étions alors ; **très nombreux**. Même que certains se sont mis à danser ; et danser sur un pont de bateau avec 15° de gîte ce n'est pas facile. Nous ne sommes pas tous des Bédart comme dans l'oiseau de feu.

Oui ! Il y avait le feu. Du moins nous étions en fusion. Cette fraternelle humanité unie dans la tempête festive. Comme une leçon de vie. Une Ode à la vie.

Il faut dire que dans cette dérive incontrôlée car incontrôlable nous étions loin du risque d'aller nous fracasser sur les rochers de l'Artha (encore pour Alain Arbouet...). Donc ; pas de panique. Il y a parmi nous de grands marins, de grands capitaines de chaloupes (Alain, Christophe, Paul, Yannick,...). Alors ?

*Bande à part, sacrebleu, c'est ma règle et j'y tiens
Parmi les noms d'élus on verra pas le mien
Je suis celui qui passe à côté des fanfares
Et qui chante en sourdine un petit air frondeur
Je dis, à ces messieurs que mes notes effarent
Tout aussi musicien que vous, tas de bruiteurs
Le pluriel ne vaut rien à l'homme et sîtôt qu'on
Est plus de quatre, on est une bande de cons*

Alors ! Pour moi ; Barre à bâbord ! Cap au 360 – Plein Nord. Suis parti avec Dede, les petits et tout-petits moussaillons.

Quant à la fin des libations de cette tempête « **ALDUDEKO** » du samedi soir, je ne peux la conter et vous laisse le soin d'en rajouter et de la chanter à vos enfants. Bla Bla ! Bla Bla ! Bla Bla ! BlaBlaCar.

Ce que je sais ; C'est que tout ce petit monde est bien rentré nuitamment au Port du Gîte Gaineko de Baigorry. On est sauvé !

« **Se fluctuat nec mergitur** ». Ce n'est pas de la littérature....

3 – Dimanche 16 octobre matinée et début d'aprem à Banka :

8h à 11h : - Petit déjeuner au gîte ; - « Bis répétita placent » du samedi 15 (Croissants et Chocolatines en option).

12h : RDV à Banka place de l'église :

Nos joggeurs potentiels mais défaillants (en lisant ce qui précède on comprendra facilement pourquoi...) s'étant carrément dégonflés, nous nous regroupons de nouveau pour aller nous faire pardonner nos « péchés véniels » de la veille. Les mécréants que nous sommes, montons sagement vers l'église et le petit cimetière attenant. Moment solennel. Chacun en méditation transcendante et/ou en courte prière. Respect !

C'est fascinant de découvrir un lieu de culte, d'habitude si calme et réservé, avec une telle foule bigarrée mais disciplinée et recueillie. Insolite et presque anachronique cette fanfare qui rythme la fin des cantiques par des airs dignes des fêtes de Bayonne. Trompettes, Cornets, Cors de chasse, Tambours. Jongleurs avec bâtons. Tchimp à tchimp à tchimp, à tra la lala (bis) ! Plan ! Plan ! Ratemplan !

- Un truc à réveiller les morts.



Aldudeko bestak - Fêtes des Aldudes.

<https://www.youtube.com/watch?v=RV9bxnOM8GE>

Assis respectueusement sur le bord du caveau de la famille Lekumberry, j'en reste sur le cul si je puis dire.
Dieu s'il existe me pardonnera.

Jamais vu ça !!!



13h30 : - Après cette messe solennelle nous nous retrouvons en bas sur la place. C'est le temps des Aurevoirs; des Adiu ou autres Adichatz. Certains vont rentrer directement vers leurs ports d'attache. D'autres vont continuer ce fabuleux périple jusqu'en fin d'après-midi.

Eh bien oui ! – La fête de la transhumance sur le plateau des Aldudes c'est un peu ça et bien d'autres choses encore que je ne saurais vous dire...



Pour conclure car il faut bien conclure.

N'en déplaise au « Grand Georges » qui fait du pédalo sur la vague en rêvant et avec tout le respect que je lui dois ; - Aux Aldudes, nous étions effectivement plus de quatre, mais notre amitié a fait que nous n'étions pas une bande de cons. En fait, au BEC Rugby, nous avons toujours vécu au pluriel. C'est un privilège. C'est notre « panache ».

Agur eta milesker !

Et comme il faut toujours terminer un épisode de nos tribulations en musique. Pour vous :

Baiona Banda - Paquito Chocolatero

<https://www.youtube.com/watch?v=gu7tQAx-3pc>